

Le conte des trois poulettes

Le conte des trois poulettes est un extrait d'un petit spectacle, « paroles de femmes » (1), présenté par six agricultrices au Salon de la Paille de la FRCIVAM Poitou-Charentes les 6 et 7 août 1986, aux Ruralies. [...]

Cric !... Crac !... J'ai la clé dans mon sac...

Il était une fois trois petites poulettes... Une poulette bleue, une poulette blanche, une poulette rouge... qui allaient en voir de toutes les couleurs.

Un jour le gros père coq leur dit : mes filles, voici venu pour moi le temps de la retraite... je laisse le poulailler à votre frère, vous devez vous en aller....

Qu'è-t-o qu'ol èt, qu'è-t-o qu'ol at
Nous en ala ? Nous en ala
De quoi de quoi ?

Elles se mettent à chanter la chanson de leur grand-mère :

Sans-i pa pèsans pèsanes
Sans-i pa pèsans tertous
Sans-i pa dos travailous
Sans-i pas pèsanes atous...

Mariez-vous mes poulètes, mariez-vous...

Nous marier ? On a bien le temps
Restons libre et découvrons le monde.

Les voilà parties, l'aile dessus, l'aile dessous, la poulette rouge, la poulette blanche, la poulette bleue.
Quand vint le soir...

Qu'è-t-o qu'ol èt, qu'è-t-o qu'ol at
Voure alons-y coucha ?
Voure alons-y j'houqua ?

Elles volèrent en haut d'un arbre pour y passer la nuit.
Mais là-bas, que voient-elles... une fumée bleue là-bas là-bas...

On y va, on y va
On va voler jusque là-bas

et vrrechte ! Elles se posent devant une grande maison... avec des poulets... des poulets... à foison. Des poulets de toutes les couleurs... qui entraient par une porte... sortaient par une autre porte... Ils sortaient tous de la même couleur... des coqs verts, des coqs verts, des coqs verts... C'était une école de pouliculture, un genre d'école d'agriculture ou on apprend tous à emprunter, à acheter et à rembourser, ça s'appelle travailler.

On y va ! On y va ! Disent les trois poulettes. On sera comme les autres... On sera comme tout le monde. Vous pensez si les poulets étaient contents.

Le coq directeur de l'école de pouliculture entend la chanson... Il accourt. Ô malheur ! Des poulettes avec mes poulets... Allô ! Allô ! Les forces de l'ordre... crédolagrils ! crédolagrils...

et des renards motocyclistes descendaient en parachute.

Qu'è-t-o qu'ol èt, qu'è-t-o qu'ol at ?
I sont perdues... sauvons nous de là !

Elles criaient si fort que la fée des poules les entendit. Depuis des siècles elle dormait dans la constellation de la Vierge. L'air s'emplit de lumière et de musique... et tout fut effacé... l'école... le directeur... les renards parachutistes.

Une douce voix leur dit :

« Vous m'avez appelée, me voilà
je suis la fée Gévée Safergaécuma
je ne vous laisse pas dans l'embarras
je veux votre bonheur...
des terres... un beau pays... une ferme pour
chacune... et un poulet charmant...
Mariez-vous ! Ayez beaucoup d'enfants ! »

Même pas le temps de dire : des maris on n'en veut pas ! on n'en veut pas ! Comme toujours, les fées, c'est comme bien du monde aujourd'hui, ça n'est plus dans la course. Un coup de sa baguette magique...

Qu'è-t-o qu'ol èt, qu'è-t-o qu'ol at

Voilà les trois maisons, les trois fermes... et les trois coqs charmants... Trois frères assurément... trois coqs verts... Ya pas à dire, ils étaient beaux comme s'ils sortaient de la pouliculture. Ils étaient si beaux et si charmants que les poulettes en fondirent de contentement.

Ensemble nous travaillerons.
Ensemble nous déciderons.
Toutes choses, nous partagerons...

Oh la belle musique... la jolie danse... les belles noces...
assurément... elles leur apprirent la chanson...

Sans-i pa pèsans pèsanes
Sans-i pa pèsans tertous
Sans-i pa dos travailous
Sans-i pa pèsanes atous...

Je t'embrasse et tu m'embrasses. Dès le lendemain, ils
se partagèrent les tâches.

Moi, dit le premier coq à la poulette bleue, je ferai du
blé... tu auras des lapins.

Moi, dit le deuxième coq à la poulette blanche, j'aurai
des vaches... tu les traitas.

Moi, dit le troisième coq à la poulette rouge, je ferai du
maïs... et toi la comptabilité.

On fera tout ensemble... la cuisine, le ménage... ah !
L'entraide. Vive l'entraide pour plus de liberté... A nous
argent! Loisirs ! Vacances !

Tout allait si bien... tout était si nouveau, qu'on en
parla partout dans le pays... jusqu'à la grande
assemblée des coqs d'agriculture, à l'assemblée des
coqs généraux, à l'assemblée des coqs nationaux... et
même au grand conseil des coqs de l'Europe à
Bruxelles !

Voilà nos coqs partout partis... pour parler... expliquer...
réunions... restaurants... banquets... formation... dressés
sur leurs ergots, ils parlaient... A.D.A.S.E.A. ! F.N.G.E.D.A. !
F.N.C.A. (la Fédération Nationale de Coqs Agricoles).

L'un devint coq président de ceci, l'autre coq président
de cela... le troisième coq président de tout le reste...
Plus de trente présidences à trois !!! bientôt coqs
maires... coqs généraux... coqs nationaux... et coqs de
Bruxelles... et les poulettes à la maison... la cuisine... les
vaches... les lapins... les paperasses... le téléphone...

Allô ! Vot'mari coq n'est pas là ? Tant pis, on rappellera

* Les vaches ?

Vinrent les quotas

Qu'importe, je ferai la viande ! Et moi ? dit la
poulette bleue.

Toi ? Rien ! n'est-ce pas très bien... ou alors la
compta...

* J'ai vendu les lapins... ça ne rapporte rien, je ferai du
lupin... c'est plus rentable...

Et moi ? dit la poulette blanche.

Toi ? Rien ! n'est-ce pas très bien... ou alors la
compta...

Qu'èt-o qu'ol èt, qu'èt-o qu'ol at ! dit la poulette rouge.

La compta ? La compta ? je la fais toute déjà... sur un
quart de temps de salaire...

Qu'èt-o qu'ol èt, qu'èt-o qu'ol at ! les quotas ! la
compta !

Etions-i pa pèsans pèsanes

Etions-i pa pèsans tertous

Lèssons les chi nos coqs si grous

Lèssons les ou mitan dos choux...

et les voilà parties... les ailes dessus, les ailes dessous...
pour découvrir un autre monde...

La vérité, je vous la dis

Si c'est pas vrai ce que je dis

Si c'est pas vrai j'en ai menti

Cric ! Crac !

J'ai la clé dans mon sac !

Cri... Cri...

Mon conte est fini.

Ce conte a été rédigé à partir d'entretiens avec des agricultrices.

André Pacher les a aidé à le mettre en forme sur la trame d'un conte traditionnel.

Extrait de Pour n°108, septembre-octobre 1986, p. 57-60